



Allocution de

Gillian Gay

Etudiante, master en droit

à l'occasion du

DIES ACADEMICUS

Samedi 5 novembre 2022

Neuchâtel

A Loan

Madame la Présidente de la Confédération,

Madame la Conseillère d'Etat,

Monsieur le Recteur,

Monsieur le Président du Conseil de l'Université,

Chères étudiantes, chers étudiants,

Mesdames et Messieurs,

Je suis très émue et honorée d'avoir été invitée à prendre la parole, pour célébrer avec vous, cher public, cette tradition ancestrale qu'est le Dies Academicus.

Quelle ne fut pas ma surprise en découvrant un matin, entre deux cours de droit des assurances sociales, un message sur mon répondeur de la part du Décanat de la Faculté de droit !

Pour ne rien vous cacher, ma première réaction a été de me demander quelle bêtise j'avais bien pu faire, alors que j'apercevais l'arrivée de ce marathon universitaire que je courais depuis quelques années déjà. J'étais bien entendu loin de m'imaginer que cet appel et les différents échanges qui ont suivi me mèneraient devant vous aujourd'hui.

Cette année, l'Université se met dans tous ses états, ou plutôt, toutes ses dimensions. Parmi toutes celles qui la composent, aussi diverses et variées soient-elles, ce sont les dimensions du dialogue ; de la digitalisation ; de la diversité et de la durabilité qui sont mises à l'honneur.

En tant qu'étudiante, je me suis longuement questionnée sur la portée de ces termes, qui sont à la fois si familiers, et pourtant si vagues lorsque l'on tente de les définir. Est-ce qu'aujourd'hui, une institution qui se veut moderne et crédible se positionnerait réellement contre le dialogue, contre la digitalisation, contre la diversité et contre la durabilité ? Cela ne doit toutefois pas nous

empêcher de creuser afin de voir, d'un point de vue d'une étudiante, ce qui se cache derrière ces concepts.

Le dialogue est un exercice qui semble à première vue facile, mais qui requiert en réalité un savant mélange de dextérité, de finesse et d'ouverture d'esprit.

Le recours au dialogue a dangereusement tendance à décliner. Dans une société en constante accélération, prendre le temps d'établir un dialogue constructif est une démarche bien trop souvent considérée comme superflue. Favorisée par sa taille humaine, l'Université de Neuchâtel a toujours cherché à mettre en avant la proximité qu'elle souhaite entretenir avec les membres de sa communauté. Les étudiantes et les étudiants disposent par exemple de voix représentatives dans les différents Conseils de Faculté. Malgré cela, les décisions qui se prennent dans ces conseils ne considèrent souvent que trop peu les revendications portées par les étudiantes et les étudiants. On peut ainsi se demander si, malgré les voies de dialogues existantes, la parole étudiante est réellement prise en compte à sa juste valeur. L'initiative de l'Université de redonner au dialogue une importance toute particulière est louable, et constitue à mon sens la première étape pour l'établissement d'une communication de meilleure qualité.

En pleine ère numérique, la technologie se développe de manière fulgurante, rendant possible ce que l'on a longtemps considéré comme impossible. Ces diverses évolutions technologiques impactent déjà la vie universitaire. Elles ont notamment permis, pendant de nombreux mois, de maintenir un enseignement de qualité pour toutes les étudiantes et tous les étudiants de l'Université lors de la crise sanitaire. Le service informatique et télématique ainsi que l'ensemble du personnel se sont pliés en quatre afin de mettre en place des alternatives efficaces dans des temps records, ce qui démontre la grande capacité d'adaptation de l'Université face aux nouvelles technologies.

Si la technologie permet de manière générale de faciliter la vie quotidienne, elle s'accompagne de certains dangers. L'Université en a fait les frais très récemment. Alors que l'on se remettait à peine de la crise de COVID-19, l'institution a été victime d'une attaque informatique de grande ampleur. L'enjeu actuel est donc de continuer à intégrer le digital dans la vie universitaire, tout en jonglant avec les dangers inhérents à ces nouvelles technologies.

Promouvoir la diversité implique de mener simultanément plusieurs combats sur plusieurs fronts. Parmi ces combats, on peut notamment citer la promotion de l'égalité des genres, la lutte contre le racisme ou encore l'intégration des personnes en situation de handicap. Ce sont des thématiques qui ne devraient plus avoir besoin d'être abordées mais qui, en l'état de la société, nécessitent encore de l'être. Investir, afin de permettre à chacune et à chacun de bénéficier d'une égalité des chances, indépendamment de ses origines socio-économiques ou de son identité, est toujours une action bienvenue. Le Bureau social de l'Université effectue un travail remarquable en matière de promotion de la diversité, toujours plus complexe à mesure que la précarité étudiante s'accroît.

A mon sens, la diversité au sein du campus s'exprime également à travers les échanges. Dans un pays qui a tendance à se refermer sur lui-même, il est important de souligner les efforts continus que fournit en particulier le Bureau de la mobilité, année après année, afin de permettre aux étudiantes et aux étudiants de se former, en Suisse et à l'étranger, dans des conditions optimales.

La durabilité finalement, est une thématique qui résonne fortement dans la conscience populaire, particulièrement aujourd'hui, à l'heure où les questions énergétiques sont au centre des considérations et où les dérèglements climatiques commencent à démontrer l'étendue de la gravité de la situation actuelle. La responsabilité, en matière de durabilité, ne repose pas sur des catégories définies de la population. Nous sommes toutes et tous responsables de nos actions et des conséquences de ces dernières sur notre planète.

Pour tout le monde et dans toutes les disciplines, il est nécessaire aujourd'hui de prendre ce virage de la durabilité et de trouver des solutions globales aux défis économiques, sociaux et environnementaux de notre société. Comme chacune et chacun d'entre nous, l'Université de Neuchâtel a un rôle à jouer en matière de durabilité. Elle se doit de montrer l'exemple, dans son fonctionnement certes, mais également en donnant la possibilité aux étudiantes et aux étudiants, dans tous les domaines d'enseignement, de réfléchir aux enjeux particuliers que pose l'adoption d'un mode de vie durable.

Après ces quelques réflexions, force est de constater que l'Université dispose encore d'une certaine marge de progression. En particulier, je suis curieuse de connaître la manière dont l'Université va combiner, dans ses actions, digitalisation et durabilité, sachant que ces deux dimensions ont plutôt tendance à s'exclure. Cela dit, il ne faut pas se méprendre sur la portée de mes paroles. Agir afin de se développer dans ces quatre dimensions s'avère particulièrement ambitieux. Il ne faut cependant pas se laisser effrayer par l'ampleur de la tâche, et cela, je pense que l'Université l'a bien compris. Je ne doute en aucun cas des progrès futurs qui vont être réalisés.

Comme je l'ai laissé entendre au début de mon message, je ne serai pas en mesure de constater les fruits de la stratégie adoptée par l'Université. Mon parcours universitaire touche aujourd'hui à sa fin, et après avoir fréquenté les bancs de l'Université cinq années durant, il est venu le temps pour moi de clore ce chapitre.

Alors à toi, Université de Neuchâtel, pour qui j'ai développé un profond attachement au fil des années, et que je quitte non sans un certain pincement au cœur, je souhaite t'adresser ces mots finaux : parfois, s'affirmer dans une certaine direction peut s'avérer risqué. Mais toi, tu as de la chance, car tu as la possibilité de demander du soutien à plus de cinq mille professeur-e-s, collaboratrices et collaborateurs, étudiantes et étudiants qui te fréquentent chaque jour. Alors si tout seul, on ne va pas plus vite, sache qu'ensemble, on va assurément plus loin.

Merci pour votre attention.